

Marie Moret à Henry Herth, 8 octobre 1888

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)

Collation2 p. (251r, 252v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henry Herth, 8 octobre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52837>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [8 octobre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Herth, Henry \(18..-19..\)](#)

Lieu de destination 48, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Description

Résumé Commande de nouvelles paires de bottines qui doivent être livrées par colis postal le plus tôt possible.

Mots-clés

[Vêtements](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère 5 ^{bre} 1888

Monsieur Henry Herbst,

Vous m'avez donné l'année dernière une paire de bottines lacées velours noir doublées planelle, simple & semelle, je vous prie de m'en fournir une nouvelle paire semblable, faîtes sur les mesures du N° 200 082, les dernières que vous m'avez fournies en cheveau glacé. Talons bas, ou talons anglais.

Veuillez aussi m'en faire une paire tout en cheveau glacé, figures blanches, double semelle, talons bas, lacées, mais doublées châudement comme celles en velours.

On ne voit plus que des bouts pointus. S'il faut absolument en passer par cette mode, allongez un peu mes bottines afin que la place laissée aux doigts de pied ne soit en rien diminuée; car sans cela j'en souffrirais et ne pourrais accepter les bottines.

Veuillez me faire cet envoi le plus tôt possible et par colis postal.

Je vous en enverrai le montant

222

aussitôt réception de votre facture.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes civilités parfaites

Marie Gadin

au Familistère

Guise (Aisne)